

qu'ils sont fort divisés sur le champ de bataille à choisir. Tous prêchent l'union, mais les uns voudraient reformer pratiquement l'ancienne *Union Conservatrice*, tandis que les autres réclament l'union, mais sur le terrain constitutionnel. Et à cette question des rapports des catholiques entre eux vient se joindre celle des alliances électorales. Nous tiendrons nos lecteurs au courant des développements de cette situation et de la lutte électorale en général, car celle-ci sera fort importante au point de vue des intérêts catholiques. Rappelons-leur en passant que nous publierons dans une prochaine livraison, un très-bel article d'un théologien éminent, au sujet des instructions données par Léon XIII à nos frères de la vieille France.

Les catholiques du Nord de la France ont tenu récemment, à Lille, leur grand congrès annuel. Cette réunion a toujours une grande importance, car il ne faut pas oublier que la population des départements du Nord et du Pas-de-Calais est de deux millions et demi d'âmes. Le Congrès a obtenu tout le succès désirable. Nous devrions peut-être écrire : les congrès, car en fait cette assemblée a plutôt été une agglomération de congrès particuliers, destinés à stimuler l'action catholique sur tous les terrains, qu'un congrès général. Les congressistes ne se réunissaient que lors des assemblées générales et publiques auxquelles étaient lus les travaux d'intérêt spécial. Le congrès était présidé par M. Thellier de Poncheville, ancien député. Le P. Gaffre, l'éloquent orateur dominicain que tout le Canada connaît, a pris une part active à ces délibérations.

Les travaux du congrès de Lille ont été interrompus par la séance de rentrée de l'Université Catholique à laquelle ont assisté tous ses membres. Cet établissement d'enseignement supérieur est peut-être l'œuvre favorite des catholiques du Nord de la France. En tout cas, il n'est guère de preuve plus éloquente de leur dévouement à l'Eglise et à leur pays. La fondation de cette université a coûté 200 millions de francs et son entretien nécessite une dépense annuelle de 600,000 francs, ressources qu'il a fallu et qu'il faut encore puiser à peu près uniquement dans la charité des catholiques. Il est bon d'ajouter que cet établissement est absolument complet et superbement outillé. Les sacrifices que se sont imposés les catholiques de France pour développer l'enseignement libre à tous ses degrés ne sont d'ailleurs que la conséquence logique de la connaissance qu'ils ont de cette grande vérité que Brisson rappelait au Palais-Bourbon, lors de la mort de Mgr. d'Hulst : " Qui a l'enseignement à l'avenir." Leur exemple doit fortifier le zèle de ceux qui, en tous pays, combattent pour la cause sacrée de l'éducation chrétienne.